

XYZ. La revue de la nouvelle

Le thé du soir

Jean Chapdelaine Gagnon



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2903ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chapdelaine Gagnon, J. (1987). Le thé du soir. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 41–41.

Le thé du soir

Jean Chapdelaine Gagnon

Une boule noire de cheveux et de jupons roula dans l'escalier en poussant de petits cris. Selon son habitude, Maude avait raté la première marche et, malgré ses jambes «malades», Rose se précipita à son secours. Par la porte du salon, une odeur de jasmin se répandit rapidement dans la maison.

«Encore ce maudit thé, grommela Maude en palpant chacun de ses membres pour s'assurer qu'aucun ne lui manquait. Tu sais bien que je ne supporte pas ce thé, pas plus que je ne supporte Clara!

— Plus bas, Maude. Elle pourrait t'entendre.

— Elle est sourde comme un pot... ta théière, tiens!»

Rose fit demi-tour en silence. Plus jeune et plus alerte, Maude la devança. Et Rose se figea dès qu'elle aperçut sa cadette soulever un flacon que, dans sa hâte pour se porter à son aide, elle avait oublié de remettre dans son tiroir secret.

Toujours aussi gourmande, Maude en avalait déjà d'un trait le contenu. Au même moment, Clara s'empêtra dans la moquette du palier et Rose crut reconnaître le bruit d'os qui se brisent pendant que, sous ses yeux, Maude s'écroulait et, dans sa chute, renversait une lampe dont la flamme s'attisa au contact de la nappe de dentelle.

Avant que Rose eût pu même tenter, à pas trop lents, d'atteindre la sortie, Maude était secouée d'un fou rire et Clara, en dévalant l'escalier, entonnait méchamment l'air de la folie de *Lucia di Lammermoor*.